

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

Johann Sebastian Bach (1685-1750) membre le plus éminent de la famille Bach, famille de musiciens la plus prolifique de l'histoire. Sa carrière s'est entièrement déroulée en Allemagne centrale, dans le cadre de sa région natale.

À la croisée des principales traditions musicales européennes, il en a opéré une synthèse très novatrice pour son temps. Bien qu'il n'ait pas créé de formes musicales nouvelles, il pratiqua tous les genres existant à son époque à l'exception de l'opéra.

La musique de Bach réalise l'équilibre parfait entre le contrepoint et l'harmonie avant que cette dernière prenne le pas à partir du milieu du XVIIIe siècle. Il est en particulier le grand maître de la fugue, du prélude de choral, de la cantate religieuse et de la suite qu'il a portés au plus haut degré d'achèvement.

Peu connue de son vivant au-dehors de l'Allemagne, passée de mode et plus ou moins oubliée après sa disparition, pleinement redécouverte au XIXe siècle, son œuvre, comprenant plus de mille compositions, est généralement considérée comme l'aboutissement et le couronnement de la tradition musicale du baroque : elle a fait l'admiration des plus grands musiciens, conscients de son extraordinaire valeur artistique. Jean-Sébastien Bach est, de nos jours, considéré comme un des plus grands compositeurs de tous les temps, si ce n'est comme le plus grand.

Marc-Antoine Charpentier (1643 - 1704)

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704). Influencé par le compositeur italien Giacomo Carissimi (maître de l'oratorio), son style est un mélange entre le français et l'italien. Il sera le seul en France à aborder l'oratorio.

Il composera pour Molière à la place de Lully. Ce dernier ayant interdit aux autres compositeurs de composer des opéras, il faudra attendre son décès en 1687 pour laisser à Charpentier champs libre pour écrire Médée, qui sera un échec. Il se consacra désormais à la musique religieuse en officiant chez les jésuites à Paris et deviendra maître de musique.

C'est à cette époque qu'il composera la majeure partie de son œuvre sacrée. Son excellence à disposer en double, en triple ou en quadruple chœur et son écriture contrapuntique est reconnue.

Très vite après sa mort, il sombre dans l'oubli et il faudra attendre les années 50 pour que son œuvre soit jouée et enregistrée.

Son Te Deum, commandé par l'Académie de peinture et de sculpture, sert d'ailleurs d'indicateur très connu à l'Eurovision, ainsi qu'à l'hymne du tournoi des Six Nations.

Son œuvre monumentale, comptant plus de 500 pièces qu'il a pris soin de classer lui-même, est l'un des plus beaux ensembles de manuscrits autographes musicaux de tous les temps. Seule la moitié de son œuvre est enregistrée de nos jours.

Josef Rheinberger (1839 - 1901)

Dès son plus jeune âge, Josef Rheinberger (1839-1901) tenait l'orgue dans sa ville natale. Il entra au conservatoire à 12 ans à Munich, composant déjà de nombreuses œuvres. Maître de chapelle de la cour du roi de Bavière Louis II, il joua un rôle important dans la musique d'église catholique en Allemagne. Il se définissait comme un classique convaincu, dont les modèles étaient Bach et Mozart.

Il marqua de son empreinte toute une génération de musiciens, alors enseignant au conservatoire de Munich. Il reçut de nombreuses distinctions, dont la croix de commandeur de l'ordre de la couronne de Bavière et le titre de docteur honoris causa de l'université de Munich.

Après être tombé dans l'oubli, son œuvre (197 opus) a été redécouverte et représente la culture musicale de la fin de la période classico-romantique.

Edward Elgar (1857-1934)

Sir Edward Elgar (1857-1934) est un compositeur et chef d'orchestre britannique dont les œuvres sont entrées dans le répertoire classique international.

Bien que considéré comme un compositeur anglais typique, il se décrit comme un outsider musicalement et socialement, influencé par le continent. Ce compositeur autodidacte éveille la méfiance par sa foi catholique romaine et ses origines humbles, même après que son talent ait été reconnu.

Il lutte jusqu'à 40 ans pour connaître le succès et devient enfin populaire dans son pays et à l'étranger avec ses « variations Enigma » en 1899. Son œuvre suivante *The Dream of Gerontius* (1900), un oratorio fondé sur un texte catholique, cause quelques inquiétudes dans les milieux anglicans mais devient malgré tout une pièce maîtresse du répertoire britannique.

Sa musique est peu jouée suite à son décès, mais revit dans les années 1960 grâce à l'enregistrement de ses œuvres, plus au Royaume-Uni que dans d'autres pays. Il est d'ailleurs le premier compositeur à prendre au sérieux la venue du disque phonographique et dirigera une série d'enregistrement de ses œuvres.

Ola Gjeilo (1978 - ...)

Ola Gjeilo est compositeur et un pianiste né en 1978. Il a grandi en Norvège et s'intéresse à la musique classique, au jazz, à la pop et au folk. En 2001, il s'installe à New York et intègre la Julliard School pour étudier la composition. Il est actuellement compositeur en résidence avec Distinguished Concerts International New York (DCINY) et Voces8.

Ola puise son inspiration dans les musiques de film de Thomas Newman, dans le jazz de Keith Jarrett et Pat Metheny. Dans l'album « Stone Rose » (2007), il compose et interprète différentes pièces entre classique, jazz et pop où il exprime son amour pour New York.

En 2008 sa messe symphonique pour chœur et ensemble à corde « Sunrise Mass » est interprétée pour la première fois par les chœurs norvégiens « Kammerkoret Nova » et « Majosrtsua Kammerkor » sous la conduite du chef Tore Erik Mohn.

Dans son dernier album il collabore avec l'ensemble Tenebrae, l'orchestre de chambre de Londres et le l'ensemble Voces8 qui interprète notamment « Ubi Caritas ».